

DE FILMS EN AIGUILLE
présente



NAÎTRE PÈRE

Un film de Delphine Lanson

DE FILMS EN AIGUILLE PRÉSENTE UN FILM DE DELPHINE LANSON
«NAÎTRE PÈRE» PRODUIT PAR CAROLE LAMBERT ET CARINE RUSZNIEWSKI
IMAGE DELPHINE LANSON SON DELPHINE LANSON & XAVIER DREYFUSS
MONTAGE ANNE KLOTZ MUSIQUE ORIGINALE FRANK WILLIAMS & BENOÎT DANIEL & BUD

WWW.FACEBOOK.COM/NAÎTREPERELEFILM

WWW.DEFILMSENAIGUILLE.COM

DE FILMS EN AIGUILLE
présente

NAÎTRE PÈRE

Un film de Delphine Lanson

FRANCE / DOCUMENTAIRE / 2012 / COULEUR / 80 MIN

Synopsis



SORTIE LE 13 FEVRIER 2013

DISTRIBUTION

DE FILMS EN AIGUILLE

1 rue Meyerbeer - 75009 Paris
TEL : 01 71 18 34 90
dfea@defilmsenaiguille.com
www.defilmsenaiguille.com



RELATIONS PRESSE

LES PIQUANTES

Alexandra Faussier, Florence Alexandre
et Fanny Garancher
27 rue Bleue - 75009 Paris
TEL : 01 42 00 38 86
alexfo@lespiquantes.com
fanny@lespiquantes.com
www.lespiquantes.com

Pacsés depuis 13 ans, Jérôme et François parlaient de leur désir d'enfant depuis le début de leur relation. Après un parcours du combattant qui les a menés de l'adoption à la coparentalité, ils avaient presque abandonné tout espoir de fonder une famille quand ils ont vu, il y a deux ans, un documentaire sur les mères porteuses. Ce jour-là, ils reprirent espoir et décidèrent de repartir à la conquête de leur paternité.

matériel presse téléchargeable sur [ftp.defilmsenaiguille.com](ftp://ftp.defilmsenaiguille.com)

Entretien avec Delphine Lanson

AU-DELÀ DE L'HOMOPARENTALITÉ, VOTRE FILM TRAITE DU DÉSIR D'ENFANT, DU DÉSIR D'ÊTRE PARENT...

Le désir d'enfant est un sujet universel et pour autant c'est une aventure que chacun va vivre différemment. Pour moi, devenir parent c'est un voyage vers l'autre : vers la personne avec qui l'on vit, et vers l'autre, en devenir, qu'on ne connaît pas encore. Dans *Naître Père* c'est aussi un voyage vers une autre, la mère porteuse dans un ailleurs, les Etats-Unis. C'est aussi un voyage vers de nouveaux parents dans la temporalité d'une époque qui, d'un point de vue médical, permet la venue au monde de leurs enfants tant attendus.

...ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT, DONC, IL TRAITE DU DÉSIR DE DEVENIR PÈRE...

Devenir parent est un moment crucial dans la vie d'un être humain. Accéder à la paternité a évidemment la particularité de ne pas être vécu par l'homme dans son corps. Alors quand le désir d'avoir un enfant est porté depuis treize ans par un père en devenir, ce chemin revêt un sens nouveau.

L'HOMOPARENTALITÉ « FAIT DÉBAT » NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE L'ÉDUCATION ET L'IDENTITÉ DES ENFANTS. UN SUJET QUE VOUS N'AVEZ PAS CHOISI D'ÉVOQUER EXPLICITEMENT DANS VOTRE FILM, POURQUOI ?

Si ! L'identité des enfants est justement une des questions centrales que soulève le documentaire. Mais je ne compte pas extrapoler sur leur identité à venir. Chacun est libre d'interpréter à sa guise les multiples possibles de leur devenir. Aujourd'hui, j'aimerais plutôt dévoiler l'histoire de leur origine. Mettre à jour le contexte sociétal et médical de leur naissance mais aussi le terrain psychologique dans lequel ils viennent au monde. Leur identité dépendra de l'ensemble de ces facteurs, comme pour tout enfant à naître.

COMMENT LES DEUX PAPAS ONT-ILS INTÉGRÉ CETTE QUESTION DE L'IDENTITÉ DE LEURS ENFANTS DANS LEUR PROCESSUS DE PATERNITÉ ?

La démarche de Jérôme et François n'est pas anodine pour les enfants. Ils ont consciemment choisi le cas de figure le plus encadré, le plus transparent possible. Ils ont pris soin de rencontrer tous les intervenants présents dans le processus de procréation. De la donneuse d'ovocytes à la mère porteuse en passant par le médecin traitant de Colleen ainsi que toute sa famille et celle de Frank son mari.

ET COMMENT ONT-ILS VÉCU LEUR PROPRE IDENTITÉ AU FUR ET À MESURE DE CETTE AVENTURE ?

En approfondissant les discussions, individuellement avec Jérôme et François, nous explorons leurs relations avec leurs propres pères. Ainsi, ils abordent les problématiques de la lignée, les bouleversements dans leur cellule familiale, et leur héritage. Cela fait état de leur grossesse psychique vécue dans le même temps que la grossesse physique de Colleen. Comme si deux grossesses s'opéraient en même temps, à quelques milliers de kilomètres ! Une des explications du titre *Naître Père*...



CE QUI EST INTÉRESSANT ÉGALEMENT, C'EST QU'AU-DELÀ DE CETTE « BELLE HISTOIRE », VOTRE DOCUMENTAIRE FAIT ÉTAT DE LA DIFFICULTÉ DE CE PROCESSUS DE PATERNITÉ.

Parallèlement à la grossesse, au bonheur à venir, je voulais vraiment évoquer les incidences potentielles que cette démarche peut avoir d'un point de vue légal, administratif, psychologique. Quel danger y a-t-il pour Jérôme et François ? Pour les enfants ? Avec Alexandre Urwicz, président de l'ADFH, nous avons abordé les choix spécifiques de Jérôme et François, dans quel cadre financier et juridique se déroule leur démarche.

TOUT EN ÉTANT TRÈS DOCUMENTÉ, VOTRE FILM TRADUIT UNE FORTE ÉMOTION. C'ÉTAIT ÉGALEMENT UN CHOIX DE TON ?

Jérôme et François sont chaleureux, intelligents, drôles et sensibles. Donc, l'émotion et le ton du film, c'est leur personnalité qui les donne ! De mon côté, j'espère que tout au long du film, les spectateurs rencontrent Jérôme et François, qu'ils comprennent leur situation et leurs enjeux. Je souhaitais raconter cette histoire de vie hors du commun, raconter la générosité de Colleen et de son mari, raconter le bonheur de devenir père.

Delphine Lanson

VOUS ADOPTEZ UN RYTHME CHANGEANT, QUASI CONTEMPLATIF PAR MOMENTS, POURQUOI CES RUPTURES DE RYTHME ?

Dès le début du film, le compte à rebours de la grossesse est lancé et grâce à la vivacité des personnages et la densité des informations à transmettre, le mouvement général du film est assez rapide... je trouvais essentiel d'avoir des contrepoints plus lents qui nous permettent notamment de voir les saisons défilier, et ainsi de ressentir en tant que spectateur le temps de la gestation.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE FAÇON DE TOURNER POUR « PÉNÉTRER » AINSI DANS L'INTIMITÉ DES PROTAGONISTES ?

Pour servir cette forme, j'ai choisi de tourner avec une caméra discrète. Un canon Eos 60 D avec un objectif qui permet une grande profondeur de champ. Ainsi, la caméra suit au plus près les émotions et l'intimité des personnes. Les temps de silence et de contemplation des paysages dont vous parliez permettent de s'éloigner au fur et à mesure de l'explicatif. Pour plonger de plus en plus profond dans la vie et plus précisément, la naissance de la vie.

D'AILLEURS, BIEN QUE VOTRE CAMÉRA SOIT SUBJECTIVE, ELLE N'EST PAS INTRUSIVE MAIS PLUTÔT INTUITIVE.

Tout à fait, le parcours intérieur de Jérôme et François est aussi exprimé à travers les paysages qu'ils vont traverser et les rencontres qu'ils vont faire lors de leurs voyages aux Etats-Unis. C'est un road-movie d'un genre particulier, un road-movie dont la destination n'est pas un nouveau lieu mais un nouvel état : celui de père.

POUR FINIR, CE FILM, C'EST AUSSI UNE BELLE RENCONTRE ENTRE LE COUPLE QUE FORMENT JÉRÔME ET FRANÇOIS, ET VOUS-MÊME ?

Je côtoie Jérôme et François depuis quelques années mais ce n'est que maintenant que je les découvre réellement. Avec générosité, ils m'ont ouvert la porte de leur intimité. Je les en remercie et c'est avec une délicatesse et un humour qui leur ressemblent que je souhaite partager leur histoire.



Née à Paris, Delphine part très jeune à Londres à la recherche d'un enseignement pluridisciplinaire. Elle y obtient le diplôme de la L.I.S.A (London and International School of Acting). Depuis, elle mène de front une carrière de comédienne, d'auteur et de metteur en scène. Au théâtre, comme au cinéma, elle joue dans des registres allant de Shakespeare au film de genre d'espionnage, en Angleterre, aux Etats-Unis et en France, et joue notamment aux côtés de Michael Lonsdale, Denis Lavant, Matt Damon, Miou Miou. Parallèlement, Delphine s'engage également en partant au Bangladesh avec Clowns Sans Frontières.

En réalisant « Décroche », elle fait ses débuts en tant que cinéaste. Depuis elle réalise trois courts métrages et trois films publicitaires. Elle a obtenu une résidence au château de la Napoule et une aide à l'écriture de la région PACA pour développer l'écriture de « Quelqu'un frappe à la porte! ».

Naître Père est son premier long métrage.

Filmographie de Delphine Lanson

2009 **UN MATIN D'ALOUHA** 8min30 – Production Anomalie

2009 **C'EST DIMANCHE** 7min – Production Le club

2009 **VILLE DÉSERTE** 30s et **LA MÉTÉO DES EXPULSIONS** 30s pour Publicis dans le cadre d'une campagne SOS racisme – Production Le club

2007 **PORTRAITS DE FEMMES** 2005 20min

2006 **DÉCROCHE** court métrage avec le collectif AOC 8mn - Production Dynamoprod

2005 **PORTRAIT DE FEMMES** 2005 5 min

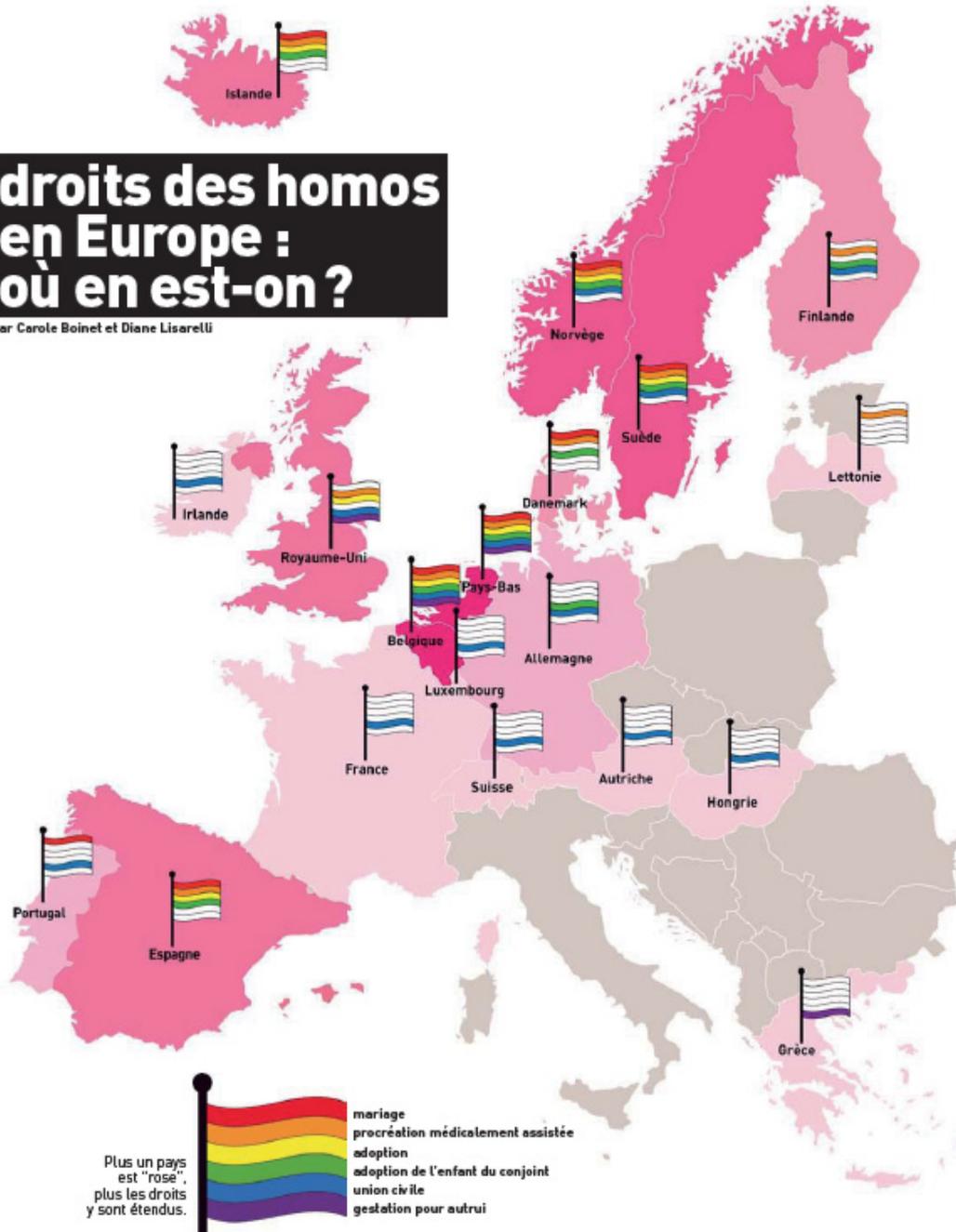




Combien d'enfants vivent dans des familles homoparentales ?

droits des homos en Europe : où en est-on ?

par Carole Boinet et Diane Lisarelli



Selon Alexandre Urwicz de l'ADFH (Association Des Familles Homoparentales) cette question qui semble simple est en réalité bien complexe. En France, l'ADFH estime à 300.000 le nombre d'enfants vivant dans une famille composée d'au moins un parent homosexuel. Cette estimation est faite en fonction de la population homosexuelle en France et des sondages réalisés qui déterminent la part de parents au sein de cette population.

L'INED (Institut national d'études démographiques) estime le nombre d'enfants à 40.000. Cet écart considérable s'explique tout d'abord par l'impossibilité de mener en France des études statistiques en fonction de l'orientation sexuelle. Le chiffre de l'INED lui n'a jamais été mis à jour depuis 1999, lorsqu'il a été obtenu en croisant les données du recensement de la même année avec celles de diverses enquêtes menées auprès des familles. Aux USA, il y aurait jusqu'à 10 millions d'enfants élevés dans les familles homoparentales selon le Child Welfare Information Gateway.

Les familles homoparentales se déclinent sous 5 grandes formes :

- L'adoption
- Le recours à l'insémination avec donneur pour les lesbiennes
- La gestation pour autrui pour les gays
- La coparentalité comprenant de 2 à 4 coparents.
- La famille recomposée issue d'une histoire hétérosexuelle antérieure.

Dès lors, on comprend bien la difficulté de mesurer ces configurations d'autant qu'elles peuvent très bien s'inscrire dans un cadre monoparental, pluri-parental, d'union libre, de Pacs... A l'ADFH, on constate une forte augmentation pour les modèles de parentalité constitués par GPA pour les gays et IAD (Insémination avec donneur) pour les lesbiennes. Cette augmentation se fait au détriment des autres formes familiales que sont la coparentalité et l'adoption.

WWW.FACEBOOK.COM/NAÎTREPEREFILM
WWW.DEFILMSENAIGUILLE.COM

en partenariat avec **TÊTU**